Aux canaris

Les papillons qui volent, volent
me rappellent ce continent
accroché à mon téléphone
la bouche ouverte j’attends, j’attends
que tu mettes ta robe rouge
et tes chaussures aux talons grands
et moi je suis là rien ne bouge
même pas les aiguilles du cadran

Je me fume une cigarette
rêvant à ce pays lointain
qu’on parcourra à bicyclette
accompagnés de notre chien
j’ai mis des fleurs sur la commode
juste à cõté de notre lit
j’ai mis des rideaux à la mode
et j’ai acheté un canari

Aux canaris, l’île de tous les plus grands plaisirs
on f’sait du bateau sur la lune, en se donnant de doux baisers
aux canaris, bercés du chant des oiseaux lyres,
on cueillait des roses et des plumes, en dansant sur la canopée

Deux âmes qui volent, qui volent,
les ailes aux couleurs enchantées